LL

Louis Lonsdale

Noter ce dont je me souviens avant d'avoir tout oublié. Etrange de ne pas tout me rappeler, je crains l'effet d'une drogue, en espérant que ces absences soient seulement liées à ma frayeur rétroactive.

Je suis à ~~Has~~ Harbin afin de négocier le dragon d'ivoire pour ma collection. Je rentre à l'hôtel après la transaction. Je crois que deux Chinois m'attendent dans ma chambre.

Je reprends connaissance dans une barque laissée sous les pilotis des fumeries d'opium. Je donne ma montre pour qu'on m'indique le chemin de mon hôtel. Je me lave, mais la marque que j'ai au creux du bras ne part pas. Le médecin de l'hôtel dit que c'est un tatouage. On dirait un ancien symbole chinois.

L'antiquaire qui m'a vendu le dragon me dit que ce tatouage s'appelle le "sceau du Dragon". Il me demande son origine et essaie de me l'acheter. Je ne sais pas et je refuse, alors il essaie de m'effrayer en me disant que ceux qui sont tatoués du sceau du Dragon seront les serviteurs des anciens Rançonneurs de Droit Divin. Il a une vraie valeur de collection. Mieux encore que les antiquités, car ils sont uniques par nature. Je dois en trouver d'autres.

Mon contact à Dairen m'a vendu un document établissant le lien entre l'acuponcture et la magie des tatouages chinois. Il m'a proposé d'acheter tous les tatouages que je pourrais trouver, ce qui confirme leur valeur de collection.

Il a réédité son offre et m'a proposé un livre étrange. Il ne sait pas lire cette écriture, mais les annotations en chinois lui font peur. Il dit qu'elles sont en rapport avec ce que je cherche.

Il m'a laissé lire une page du grimoire.

Il est rédigé en grec, annoté de caractères chinois. Je n'ai pas pu cacher mon excitation, comme ensorcelé par ce que j'ai lu ! Alors il en veut le prix fort :

il l'échange contre une liste d'objets d'art qu'il m'a déjà vendus, en particulier une ancienne pièce de fortune chinoise.

J'ai fini par accepter l'échange et j'ai quitté Dairen immédiatement, par peur des convoitises. J'ai caché le livre dans le double fond de ma malle. Je le lirai à Paris.

A l'escale, j'ai graissé la patte du mécanicien pour accéder à ma malle et lire quelques pages. Le texte ancien est très hermétique et je n'en tirerai rien tout seul. Que peuvent signifier ces mots : "Iä ! Iä ! Cthulhu fhtagn !" ?
Il me faut l'avis d'un spécialiste, même si je dois faire appel à un occultiste !

Coïncidence ou magie ? Ce livre m'a-t-il parlé et veut-il être lu ? Sur une page lue au hasard ~~j'ai~~ se trouve une référence en latin qui indique la ville de Bagdad.
Je crois comprendre que c'est là qu'a été découvert le livre, vers 1290. Il est également fait référence à "l'église de Mar Yahballaha le catholicos". Bagdad sera notre prochaine escale. C'est très troublant.

J'ai trouvé l'antique siège de l'Eglise nestorienne et rencontré un homme qui connaît l'histoire du grimoire. C'est un érudit qui a cité des passages de l'ouvrage sans l'avoir ouvert ! Je regrette de lui avoir laissé le livre, mais il m'a convaincu et m'a paru sincèrement honnête. Il va l'expertiser pour moi et me l'expédier à Paris exactement dans 30 jours. Je le crois.

Depuis mon retour à Paris, j'ai déjà reçu deux fois la visite des Chinois et de leur chef Guang Ying. Je n'aime pas ces gens. Ils pensent que je dérobe les antiquités de leur pays, alors qu'ils sont préservés dans ma collection. Ils savent que j'ai acheté le livre et insistent pour le voir. Cela ne me plaît pas. J'espère que l'occultiste de Bagdad tiendra parole.

Je profite de mon mois d'attente pour parfaire mon grec et soigner ces maudites fièvres exotiques.

L'érudit m'a renvoyé mon livre avec une lettre. Après deux mois de tâtonnements, les quelques pages que j'ai déchiffrées confirment l'existence de tatouages dotés de pouvoirs magiques. Je dois trouver le moyen d'obtenir ces tatouages. Comme s'il me parlait, l'ouvrage m'apporte une nouvelle fois la solution : Le mieux serait de me faire tatouer le corps.
Ainsi, ma collection me suivra partout où j'irai, jusque dans la mort ! Personne au monde n'aura jamais une collection comme la mienne !

Je me décide à demander à Guang Ying s'il peut me renseigner. Avant toute transaction, il demande à voir le livre. Il n'a su masquer sa fascination et je sais maintenant qu'il fera tout pour l'avoir. Je dois me montrer prudent et je cache le livre.

Nous sommes tombés d'accord : J'aurai un tatouage unique aux propriétés magiques et en échange, il pourra consulter le grimoire ! Je crains une duperie, aussi je cache le grimoire hors de portée des Chinois de Paris. J'espère que cette garantie suffira à me préserver d'un traquenard.
Guang Ying m'envoie en Mandchourie à la recherche d'un vieil aveugle "gardien des tombes". Il habite une ville de pêcheurs appelée Bayuquan, un peu au nord de Dairen.

Pour me faire reconnaître, il m'a donné un genre de vase en porcelaine contenant une graisse malodorante. L'aveugle sait où trouver un maître tatoueur appelé Agai Chen.

A Dairen, les Japonais ont resserré les contrôles et j'ai même subi un interrogatoire concernant la graisse à l'odeur écoeurante en présence d'un officier de la marine japonaise. Ils ont parlé entre eux et le peu que j'en ai compris faisait référence "au prisonnier de Sayk Fong Lee". Je dois faire attention aux filatures.

J'ai pris le train vers le nord, jusqu'à Bayuquan et j'ai trouvé le vieil aveugle. Je dois maintenant prendre le bateau pour aller rencontrer le maître tatoueur. Je crois comprendre qu'il se déplace constamment.

Le tatoueur a su immédiatement que j'avais le tatouage du sceau du Dragon au creux du bras. Il m'a demandé de lui raconter mon histoire. A l'évocation des noms de Guang Ying et du grimoire, il a accédé à ma requête, comme si cela revêtait une importance capitale pour lui-même ! Mais je dois attendre la prochaine pleine lune et le temps que le tatoueur compose les encres spéciales dont il a besoin.

Des soldats japonais ont débarqué à la recherche de quelqu'un. Agaï Chen et moi avons dû nous cacher. Ils sont partis quelques heures plus tard.

Ce soir, c'est la pleine lune. Agaï Chen doit me tatouer le torse en une seule nuit !

Je souffre. Le tatouage me brûle et me coupe le souffle. Je ne dois pas me gratter, mais la douleur est insoutenable.

Agaï Chen m'a enfin détaché. J'ai passé trois jours allongé sur le dos, les bras fixés sur le sol, pour m'empêcher de détruire le tatouage avec mes ongles. Il représente une entrée de l'Empire des Ombres. Il est magnifique et me rappelle l'une des trois statuettes que j'ai dans ma collection.
La douleur a disparu, mais les fièvres sont revenues. Je peux rentrer en France.
Agaï Chen me conseille de ne pas repasser par Dairen. ~~Demain je prendrai~~ Demain, je prendrai un petit bateau vers Shanghai.

Les fièvres m'ont cloué au lit et je me sens très faible. Maintenant que j'ai eu ce que je voulais, j'envisage de ramener à Paris l'essentiel de ma collection de Shanghai. Mais il me faut recruter quelqu'un de confiance pour inventorier et cataloguer mes biens.

Mon revendeur de Shanghai m'a présenté une Chinoise appelée Mei Fang qui parle très bien notre langue. Son nom signifie Beauté Parfumée, ce qui lui sied parfaitement. Elle a une excellente connaissance des antiquités et des légendes chinoises et possède de bonnes références en matière de conservation des oeuvres d'art. Sa jeunesse me laisse penser qu'elle est restée éloignée des influences des certains intérêts chinois ou Mandchous. Elle est d'accord pour s'installer à Paris. Je vais probablement l'engager.

Meï Fang a catalogué et emballé l'essentiel de ma collection. Mais pour la première fois, je peux garder pour moi-même l'existence du plus bel objet et ne pas risquer d'attirer la convoitise : mon tatouage ! Demain, nous partons pour Paris. Mais j'éviterai Bagdad.

Après deux semaines d'un voyage épuisant au cours duquel j'ai été terriblement malade, je retrouve Paris. Les Chinois me font savoir qu'ils viendront me voir ce soir pour la deuxième partie du marché : Guang Ying veut consulter le livre ce soir même.
Les Chinois ont menti. J'ai perdu le livre.
Le tatouage est magique.
J'ignore comment, mais ils ont animé des ombres avec des chandelles à l'odeur écoeurante !

L'ombre de Guang Ying même s'est détachée de son corps et a emporté le grimoire dans mon tatouage ! J'ai cru mourir sous la douleur. J'ai perdu connaissance.

Voilà dix jours que j'ai perdu le livre. J'essaie de me raisonner. Peut-être n'était-ce qu'une illusion destinée à masquer le fait qu'ils m'ont volé le grimoire. Pourquoi une telle mise en scène ?
Peut-être pour que mon témoignage soit irrecevable par la police ?

Depuis un mois, je n'ai rien dit à Mei Fang sur ce sujet. Je dois trouver le moyen de retrouver ce livre, mais les fièvres me terrassent à nouveau. Je sais que si une ombre doit à nouveau passer par mon tatouage, je n'y survivrai pas.

Aujourd'hui, les administrateurs de la gare de l'Est m'ont demandé de participer à une exposition d'antiquités chinoises pour septembre. Je vais laisser Mei Fang se charger de cela.

Je n'ai plus goût à rien, sauf à retrouver mon livre perdu.